



Le temps des récoltes

Récoltons le plus grand nombre possible de signatures pour la fermeture des plus vieilles centrales en Suisse! Trois ans et demie après Fukushima (mars 2011), notre Parlement n'a déjà plus de majorité anti-nucléaire. Alors que faire?

Mis à part un accident toujours possible, trois pistes peuvent mener à une fermeture de "nos" usines nucléaires : la piste du Parlement, de la votation populaire et celle du Conseil fédéral.

Le Parlement fédéral peut se prononcer majoritairement pour imposer une date d'arrêt des centrales. Il avait plus de trois ans pour le faire sous l'impulsion du choc de Fukushima. Mais à lire le message que la commission parlementaire de l'énergie transmet ce début septembre aux chambres, on n'est pas du tout parti de ce côté-là, mais plutôt vers une prolongation de la durée d'exploitation au-delà de 40 ans par tranches de 10 années de plus "tant qu'il n'y a pas de problème". On estimait avoir élu 15 députés fédéraux antinucléaires en plus lors des élections de fin 2011. Or depuis, sentant le vent tourner, ces élus s'en sont allés voter différemment et se faire remettre dans le droit chemin par les gens du lobby nucléaire.

Autre possibilité de sortie du nucléaire, les citoyens peuvent approuver majoritairement une initiative fédérale fixant une date pour fermer les centrales nucléaires. Là aussi, le doute règne sur les chances d'y parvenir. En 1990, quatre ans après Tchernobyl, 53% des votants refusaient un abandon progressif du nucléaire. La prochaine initiative antinucléaire, déjà déposée à Berne, sera soumise au peuple en 2015 ou 2016. Elle demande un arrêt définitif des réacteurs en 2029. Mais indépendamment des résultats de cette votation, il faut se souvenir que le Conseil fédéral a le devoir d'arrêter les centrales nucléaires en cas de danger. Or elles représentent un danger évident et l'ampleur de la catastrophe que nous risquons impose leur fermeture.

Une dernière façon de sortir du nucléaire appartient au Conseil fédéral (CF). Il est compétent pour initier la fermeture des centrales par simple décision majoritaire de ses sept membres, mais cette décision devra être confirmée, selon la loi, par une majorité du parlement. Non seule-



Photo : Jonas Scheu

ment le CF à la compétence d'initier sans tarder la mise à l'arrêt au moins des plus vieilles centrales nucléaires, comme l'Allemagne l'a fait après Fukushima, il en a aussi

« C'est parti ! Récoltez dans votre entourage immédiat et renvoyez nous le carton sans tarder, merci ! »

l'obligation légale et morale : la responsabilité du Conseil fédéral est de veiller par-dessus tout à l'intégrité de la population et du territoire, les deux étant justement mis en danger par l'exploitation continue de ces centrales nucléaires.

L'exemple du Japon doit servir : malgré les rapports positifs de l'inspection de la sécurité nucléaire, l'impensable s'y est produit.

C'est sur cette voie que notre comité a décidé de peser en lançant la pétition « Arrêtez Beznau et Mühleberg de toute urgence! ». Utilisez le carton-réponse pour 5 signatures annexé. Récoltez dans votre entourage immédiat et renvoyez-nous le carton sans tarder. Cette pétition contribue aussi à répondre aux gens qui trop souvent nous disent « on est déjà sorti du nucléaire, non? ». Vous trouverez dans la brochure annexée des renseignements qui renforceront votre saine intuition sur le sujet. PDR

Pour signer en ligne : www.tinyurl.com/petition-sdn

Il y a 25 ans...



Le moment est venu de choisir l'avenir de nos enfants.

100 numéros du journal Sortir du nucléaire, 25 ans que des militants antinucléaires romandEs sortent ce bulletin d'information !

Je me souviens en 1989, approchait la votation sur les initiatives « Moratoire = pas de nouvelle centrale jusqu'en 2000 » et « Abandon progressif du nucléaire = arrêt des centrales jusqu'en 2030 » approchait et nous avions trouvé indispensable d'avoir un outil pour fédérer et mobiliser les antinucléaires et pour mieux informer le grand public des enjeux de la votation.

L'envoi du premier numéro a été épique : on avait convaincu les sections romandes du WWF, de Pro Natura, de l'ATE, de Greenpeace, des Verts et de ContrAtom d'envoyer un même journal « Sortir du nucléaire » à tous leurs membres, et seuls ceux qui s'inscriraient recevraient les suivants, mais, respect des données oblige, pas question de centraliser les adresses. Ainsi des dizaines de responsables de ces organi-

sations étaient venus dans une grande salle avec les adresses de leurs membres sur étiquettes pour éliminer tant bien que mal les doublons...

Ce fut un succès. Le Journal SDN était né et il remplissait à merveille son rôle. Rapidement des groupes se créèrent dans tous les cantons romands. Un nombre impressionnant d'actions, de débats et de stands fut organisé. Voitures solaires à la foire de la Bénichon à Fribourg, quinzaine du film antinucléaire au CAC à Genève, Fête solaire à Sauvablin/Lausanne avec Pascal Auberson et de l'électricité fournie par des panneaux solaires sur remorque de l'ADER, course de bateaux solaires à Neuchâtel... Les arguments avancés étaient grosso-modo les mêmes qu'aujourd'hui : risques du nucléaire (Tchernobyl, 1986,

était dans toutes les mémoires), problème des déchets radioactifs, avantages écologiques et économiques des renouvelables et de l'efficacité énergétique. La grande différence entre 1989 et aujourd'hui, c'est que les alternatives sont mûres, et après Fukushima tout le monde a vu qu'un accident majeur est arrivé dans une centrale sur 100, dont 4 dans des pays technologiquement très avancés...

En feuilletant les premiers numéros je tombe sur une des affiches de campagne, dont le slogan m'inspirait « le temps est venu de choisir l'avenir de nos enfants » mes deux fils avaient 2 et 9 ans. Aujourd'hui j'aimerais ajouter « et de nos petits-enfants », je suis grand-père de deux petites filles de 4 ans et demi et d'un an et demi ...

p.s le Moratoire fût accepté le 23 septembre 1990 par 54.5% des votants et 22 cantons. Christian van Singer, physicien, conseiller national vert vaudois

Cantons & communes au front

De nombreuses compétences pour réduire les gaspillages et développer les renouvelables se situent au niveau des cantons et des communes. Et justement, ces derniers mois, des cantons ont, entre autres, bien voté sur le sujet !

Le 9 février, les électeurs du canton de Zurich ont voté pour que les communes définissent des « zones énergétiques » soumises à des directives particulières (par ex. une pente ensoleillée). Martin Geilinger, député au Grand Conseil du canton, commente le résultat : « Le oui est un appel aux communes. Le peuple veut qu'elles participent activement à la transition énergétique. »

Le 18 mai, Soleure a accepté par 58% des voix un article constitutionnel en faveur de la promotion des énergies renouvelables. Ainsi, les principes fondamentaux de la transition énergétique seront aussi inscrits dans la Constitution soleuroise.

Lors de la même salve de votations en mai, les électeurs de St-Gall ont décidé de payer deux fois plus pour développer la production d'énergie renouvelable d'origine locale, avec 5,4 millions de francs par année au lieu de 2,4 jusqu'ici.

Aussi le 18 mai, Neuchâtel a accepté la contre-proposition à l'initiative « Avenir des crêtes », prévoyant l'implantation d'éoliennes sur cinq sites. La fronde des anti-éoliennes aura permis au canton de Neuchâtel d'être parmi les tout premiers à avoir un plan directeur pour le développement de l'énergie éolienne approuvé par la population.

Cependant, extrapoler cette bonne prédisposition

d'électorats cantonaux au niveau fédéral serait une erreur. Lors de votations fédérales, les budgets de campagne d'*économiesuisse* sont gigantesques, ils inondent les médias et les supports d'affiches de leurs slogans et laissent peu de chances à la libre formation de l'opinion publique. Aussi, les électeurs bernois, endormis par la promesse de BKW de fermer Mühleberg en 2019, ont refusé que cette centrale en très mauvais état soit fermée dans les meilleurs délais.

Mises à part les votations cantonales, les cantons et communes sont aussi actives pour « sortir du nucléaire par en bas ». Ainsi des cantons comme Genève et Bâle (voir en page 3) travaillent depuis des années pour chasser les gaspillages dans la consommation d'électricité, avec succès. Entre 2009 et 2013, alors que l'ensemble des cantons augmentait de + 0,6% leur consommation annuelle d'électricité, le canton de Genève parvenait à réduire la sienne de 0,1% par an(1). Bien sûr ce n'est qu'un début, puisqu'il est communément admis que dans tous les secteurs de consommation, environ 40% de l'électricité n'est pas utilement consommée, soit la même part que l'électricité d'origine nucléaire ! Cependant parvenir à casser la tendance croissante de la consommation est historique et exemplaire pour toutes les collectivités. Le défi est maintenant d'accélérer chacun de ces gains d'efficacité et d'avancer



Le parlement fédéral est dominé par le lobby nucléaire. Le progrès est plus facile au niveau cantonal et communal !

cer localement malgré le conservatisme du parlement fédéral qui sape le programme Stratégie énergétique 2050 (voir notre édition précédente). PDR

(1) Source : "Evaluation éco21", Bertholet, et al. Université de Genève, avril 2014

Nous ne sommes pas seuls !

Nous ne sommes pas les seuls à nous battre afin de dénoncer l'insécurité du système nucléaire et d'exiger d'en sortir au plus tôt. Plusieurs organisations, en Suisse, en Europe, continuent à se mobiliser afin de sensibiliser la population aux risques qu'elle encoure, mais aussi afin de mettre la pression sur les politiques. Un petit tour des actions qui ont eu lieu en 2014 ou qui se préparent pour 2015.

Le 1er septembre, le réacteur de Beznau affichait ses 45 années d'exploitation. Des parlementaires Verts se sont rassemblés devant la centrale afin de demander son arrêt immédiat. Ces vieilles centrales ne pourront jamais être mises au niveau technique lié aux exigences actuelles de sécurité. De plus, les investissements financiers pour tenter de maintenir ces centrales feraient mieux d'être consacrés aux énergies renouvelables et à l'efficacité énergétique si l'on veut accomplir le tournant énergétique. Dans leur communiqué, les Verts exigent une réponse du Parlement à cet appel à limiter la durée de vie de ces centrales, sinon ils iront devant le peuple avec l'initiative Sortir du nucléaire.

Le Beluga Tour: Dans le cadre de la campagne européenne « Out of Age » de Greenpeace, le bateau Beluga a navigué ce printemps sur le Rhin et la Moselle et fait le tour de 14 villes européennes. Le but étant bien sûr d'informer et de sensibiliser les citoyens d'Allemagne, de France, de Suisse et du Luxembourg aux risques liés au vieillissement des centrales nucléaires en Europe, notamment en exposant une carte des retombées radioactives en cas de catastrophe nucléaire. La carte montre aussi que presque la moitié des centrales, construites pour durer 30 ans, ont déjà dépassé la limite d'âge et certains voudraient même que leur durée d'exploitation soit prolongée jusqu'à 60 ans !

Entre le 11 mars et le 26 avril (dates commémorant respectivement Fukushima et Tchernobyl), le Réseau français « Sortir du nucléaire » a lancé un appel à l'organisation de 50 jours d'actions antinucléaires dans



toute la France. Plus de 120 événements ont ainsi été organisés afin de dénoncer les risques et exiger la sortie du nucléaire : occupations de ponts, marche vers Fessenheim, actions ronds-points, conférences-débats...

« Réaction En Chaîne Humaine » organise régulièrement des chaînes humaines en France pour protester contre le nucléaire. Elle planifie d'organiser une grande chaîne humaine le 14 mars 2015, entre Tricastin, Marcoule et Cadarache, soit 134 km. Pourquoi ces 3 villes ? Tricastin, parce que s'y trouve la plus importante concentration d'industries nucléaires et chimiques de France. Ce site, plus étendu que l'usine de retraitement de la Hague, est connu pour ses activités liées à la fabrication et à l'exploitation du combustible nucléaire. Marcoule, pour protester contre le projet Astrid, prototype de surgénérateur revenu par la petite porte, issu de la filière du plutonium - extrêmement dangereuse - et dont la construction a déjà été décidée ! Et Cadarache car il existe un projet expérimental sur la fusion (ITER), dont le réacteur est en cours de construction. Cette installation de recherche tentera de recréer la réaction du soleil afin de produire de l'électricité et coûtera 16 milliards d'euros.

Le mouvement est actif, merci de le soutenir et de nous rejoindre dans la mesure de vos possibilités ! AZ

En savoir plus :
www.sortirdunucleaire.org/50jours
www.chaineumaine.fr

Les Bâlois réduisent leur consommation

Ayant déménagé en 2009 à Bâle, j'ai eu la surprise de découvrir un système pionnier en Suisse, mais très efficace : le « Stroms-parfonds Basel », ou Fonds d'économies d'énergie cantonal. Destiné à motiver les économies d'énergies dans les foyers du canton de Bâle-Ville, il a été introduit en 1998 et est alimenté par une taxe sur le courant (quelques centimes par kWh), qui apparaît sur notre facture d'électricité. En retour, chaque habitant reçoit un bonus annuel de 70 CHF et chaque entreprise touche environ 0.4% de ses salaires.

En tant qu'habitants, la surtaxe nous motive à être économes : moins nous consommons, moins nous payons. En revanche, le bonus reste le même, quelle que soit notre facture annuelle. Si nous consommons très peu, nous recevons donc plus que nous ne payons de taxe. Les entreprises sont également incitées par ce biais à employer plus de travailleurs.

Le canton de Bâle-Ville a renoncé à l'énergie nucléaire depuis 1978. Il s'approvisionne entièrement en énergie d'origine renouvelable, principalement hydraulique, complétée par de l'énergie éolienne et solaire.



Mais le canton va plus loin : afin de sensibiliser toute la population à économiser l'énergie, chaque ménage reçoit une brochure rendant attentif à sa consommation d'énergie. Ainsi, en 2014, nous avons reçu un flyer nous informant sur les dépenses énergétiques des appareils à batteries, et des inconvénients de celles-ci. En 2013, l'accent était mis sur la consommation énergétique des téléphones portables et d'internet. Deux sujets d'actualité.

Enfin, le fonds d'économies d'énergie du canton de Bâle-Ville sert à financer des initiatives proposées parfois par ses habitants visant à sensibiliser la population aux économies

d'énergies. Un programme d'activités pour sensibiliser les plus jeunes aux questions énergétiques a ainsi été mis sur pied. Alors que l'économie du demi-canton a davantage progressé que la moyenne nationale, sa consommation d'électricité diminue. Un excellent exemple pour les autres cantons ! NV

En savoir plus sur l'écotaxe bâloise et sur la sortie du nucléaire de Bâle :
www.tinyurl.com/ecotaxe-bale
www.tinyurl.com/bale-sdn

NOUVEAUX VENUS *Noémi Villars*

Noémi Villars est née à Bienne en 1981, elle a passé son enfance près de Porrentruy et habite Bâle depuis 2009. Elle a suivi des études en Sciences de l'Antiquité à Genève complétées par un doctorat en égyptologie à Paris et Bâle. Elle a été élue au comité de l'association Sortir du nucléaire fin avril en même temps qu'Ilias Panchard, de Renens. Dorénavant, la rubrique « Pionniers » paraîtra alternativement avec cette nouvelle rubrique « Nouveaux venus ».

Vous souvenez-vous de la 1ère fois où vous avez entendu parler des centrales nucléaires ?

Cela devait être au début de la catastrophe de Tchernobyl, j'avais 5 ans, mes parents étaient très inquiets et suivaient le déplacement du nuage radioactif de près, sachant que les enfants sont le plus à risque face aux radiations, mon frère n'avait que 3 ans. Le sujet a été présent dans ma famille dès mon enfance. Mes parents sont scientifiques. Ma mère, prof de physique, emmenait ses élèves visiter des centrales nucléaires.

Y a-t-il une personne en particulier qui a été importante pour votre engagement antinucléaire ?

Ce n'a pas été une personne en particulier, je dirai plutôt que c'était un événement, Fukushima. Pendant 2 semaines, j'allais lire toutes les sources d'informations disponibles, j'ai lu des quantités de documents sur internet, l'avancement de ma thèse en a pâti. C'est l'événement qui a déclenché ma décision de m'engager. J'ai regardé plusieurs films sur Tchernobyl, on en a beaucoup parlé en famille. J'étais fascinée et horrifiée par la puissance destructrice tant du nucléaire civil que militaire.

Comment vos amis perçoivent-ils votre côté militant ?

Beaucoup d'entre eux sont acquis à la cause, ils signent les pétitions et sont informés. Ils ne sont pas spécifiquement antinucléaires, ils sont plutôt conscients de la variété des problèmes actuels. Il y a tant de situations ignobles et tant de médiatisation des événements, des conflits, des guerres, des famines constantes, des épidémies et l'intolérance, au final je peux comprendre que c'est plus simple de fermer les yeux sur tout ça. Par où commencer ? Pourquoi s'engager pour une cause plutôt que pour une autre ? Il y a tellement de choses à faire, ça les décourage. Ce qui est ancré, c'est une perte de confiance dans le système en général.

Pensez-vous qu'une plus grande présence de femmes en politique apportera un changement sur les questions d'écologie ?

Oui je le pense. La sensibilité féminine est différente pour l'écologie, il y a plus d'attention au futur commun, elles portent les enfants, leur sensibilité envers l'avenir est exacerbée. Le jour où les femmes seront à parité avec les hommes en politique, on pourra vraiment faire avancer les choses. Si la politique reste surtout une affaire d'hommes, on ne se sentira pas concernées.



Quel conseil donneriez-vous aux nouveaux militants engagés pour la sortie du nucléaire en Suisse ?

Continuer. Se renseigner à toutes les sources possibles. Trouver ses raisons pour motiver son engagement. Les pro-nucléaires ont des arguments. Pour militer, il est indispensable d'être bien informé et précis.

Le travail au comité, ça se passe comme vous le prévoyiez avant de le rejoindre ?

Je me représentais assez bien comment cela se passe en réalité mais j'ai été étonnée par le peu de monde aux réunions. Je croyais que les 12 membres du comité seraient présents, et on est 5. Je pensais que les discussions seraient plus animées. Je suis contente de pouvoir apporter mes idées et mon énergie d'origine 100% renouvelable mais pas économe.

Propos recueillis par PDR

Objection M. Pachauri!

Fin août à l'Arena de Genève, la DDC (Coopération suisse) tenait sa journée annuelle de la coopération. Les discours de personnalités sur l'accélération du réchauffement climatique et l'impact sur les populations les plus pauvres étaient très intéressants et à juste titre alarmants. Les halogènes allumés, partout, les Mercedes noires aux plaques bernoises parquées en dehors de la halle (desservie par une gare CFF à 100m de là) l'étaient aussi. Si les pratiques de consommation inadaptées à notre petite planète sont tenaces là-même où on parle de responsabilité, les discours aussi sont parfois inadaptés. C'est le cas d'un moment du discours de M. Pachauri, le président du Groupe intergouvernemental d'experts sur le climat (GIEC) qui avait fait le déplacement. Après avoir rappelé le sens originel du terme «développement durable», soit «le développement qui répond aux besoins du présent sans compromettre la capacité des générations futures



Rajendra Pachauri le 29.08.2014 à l'Arena (GE). Photo : oeil-sud

de répondre aux leurs», M. Pachauri a cité l'énergie nucléaire comme faisant partie du bouquet de solutions à notre disposition! C'est comme si les antinucléaires, après avoir parlé de générations futures, citaient le charbon comme solution dans le «bou-

quet pour sortir du nucléaire»! Les solutions pour sortir du nucléaire et des autres énergies fossiles sont les mêmes: passer de l'ébriété à la sobriété énergétique pour plus facilement basculer vers 100% d'énergie d'origine renouvelable. PDR

Réseaux sociaux antinucléaires



Vous désirez être informés régulièrement de nos activités et de notre présence lors d'événements? Vous voulez vous tenir au courant de l'actualité du nucléaire et de ses alternatives en Suisse et à l'étranger? Nous avons une page sur Facebook et désormais également un compte Twitter. N'hésitez pas à nous suivre, à commenter nos informations et à les partager!

Facebook : www.facebook.com/sortirdunucleaire

Twitter : [@sdnch](http://www.twitter.com/sdnch)



Festival de la Terre à Lausanne et Fête de la Terre à Cernier



Sortir du nucléaire a tenu un stand au Festival de la Terre qui a eu lieu en juin dernier à Lausanne. Ce Festival, gratuit et animé de manière participative et bénévole, est un rendez-vous chaleureux et accueillant pour tous les publics. Des réalisations du développement durable et du mouvement de transition sont présentes à travers des animations, des jeux et des stands apportés par des collectifs, des entreprises et des organisations actives dans le domaine.

Fin août, Sortir du nucléaire a également tenu un stand à la Fête de la Terre de Cernier (Val de Ruz, NE), une fête plus axée sur les métiers et les produits de la terre (photo). Ce fut l'occasion de commencer à faire signer, avec succès, notre pétition «Il faut arrêter Beznau et Mühleberg».

Sortie annuelle à Allaman

Rejoignez nous samedi 11 octobre sur la Côte Vaudoise, nous visiterons le domaine bio de la Pêcherie près d'Allaman. Cette ferme est particulière puisqu'elle fournit du courant électrique grâce à ses panneaux photovoltaïques et sa turbine hydroélectrique. 80% des kiwis suisses proviennent de ce domaine au bénéfice d'un doux microclimat. Enfin, des bénévoles viennent y travailler 4-6 heures par jour contre le gîte et le couvert.

Rendez-vous en gare d'Allaman à 09h50.

Lausanne: Départ en train à 9h21, arrivée Allaman 9h37.

Genève: Départ 9h21, arrivée Allaman 9h50.

Promenade jusqu'à la ferme (15 min). Après la visite, pique-nique offert dans les champs, suivi d'une promenade jusqu'au pittoresque port d'Allaman à travers champs et forêts, env. 2.5 kms.

Retour à pied jusqu'en gare d'Allaman, trains de là toutes les 30 minutes.

Carte: www.tinyurl.com/pecherie

Inscriptions: anouk.zosso@sortirdunucleaire.ch ou 076 517 00 20 (répondeur)

Impressum

Editeur: Association Sortir du nucléaire
Mise en page: Jonas Scheu, AMRIT MEDIAS
Relecture: Françoise Bloch, Fichier: Anouk Zosso
Imprimerie: ROPRESS, Mise sous pli: CROEPI
Ont collaboré à ce numéro: Erica Hennequin; Philippe de Rougemont (Coordination); Christian van Singer; Noémi Villars; Anouk Zosso.
Tirage: 3'500 ex., Imprimé avec du courant 100% renouvelable, Papier 100% recyclé CyclusOffset.

Changement d'adresse ?

Merci de nous annoncer vos changements d'adresse !

Association Sortir du nucléaire

Case postale 9, 1211 Genève 7
www.sortirdunucleaire.ch
info@sortirdunucleaire.ch, 076 517 00 20
CCP 10-19179-8

A G E N D A

Journée de l'énergie 2014

Echanges d'expériences entre communes, remise de labels

Mercredi 1 octobre, Bienne

Org: «Cité de l'énergie»

www.smartcity-suisse.ch/fr

Ateliers panneaux solaires thermiques

Cours d'autoconstruction

Sam 4 octobre et sam. 1er novembre, Lausanne

Org: Sebasol

www.sebasol.ch/cours.asp

Sortie annuelle «Sortir du nucléaire»

Samedi 11 octobre, Ferme Streit près d'Allaman

Visite, pique-nique, promenade. Voir ci-contre.

Inscription: anouk.zosso@sortirdunucleaire.ch ou 076 517 00 20



Formation «Rénovation saine et durable»

Jeudi 6 novembre, Lausanne, payant

Organisation: WWF

Inscription: www.tinyurl.com/formation-6-11

Congres annuel AEE

Economies d'énergie et renouvelables en Suisse

Mardi 11 novembre, Lucerne

Sur inscription et payant

www.tinyurl.com/aee-2014

«Forum Scientifique et Citoyen sur les Effets Génétiques des Rayonnements Ionisants»

Sam 29 nov. 8h30 à 18 h à Genève

Nombreux intervenants (JP, USA, UK, FI)

Organisation: www.independentwho.org

Entrée libre

Comptez sur moi!

Coupon à renvoyer à Sortir du nucléaire, CP 9 1211 Genève 7 ou: www.tinyurl.com/sdn-contact

Contactez-moi, je désire:

- Adhérer à Sortir du nucléaire (5.- à 500.-/ an) et recevoir le journal trimestriel
 M'inscrire à la sortie du 11 octobre à Allaman
 ... drapeau (10fr)... autocollant (1fr), badge «Nucléaire? Non merci!»(1fr)

Prénom & Nom: _____

Adresse: _____

Code postal et localité: _____

E-mail: _____